



INTERNATIONAL AIR CADETS EXCHANGE SUISSE 2022

Échange effectué du 15 au 29 juillet 2022

Compte rendu réalisé par :
Victoire Leglaive (du 15 au 20 juillet)
Yaël Gay (du 21 au 25 juillet)
Baptiste Decrock (du 26 au 29 juillet)



Remerciements

Tout d'abord, nous tenons à remercier toute la commission française des Cadets de l'Air. Nous sommes particulièrement reconnaissants à M. Valentin Gasc, M. Anthony Villevielle, M. Joris Panier et Mme. Alizée Font pour leur dévouement et les efforts faits pour que cet échange soit aussi réussi, efforts d'autant plus importants que l'année 2022 fut l'année où les Cadets de l'Air reprenaient après la crise de la Covid-19.

Nous tenons également à remercier Mme. Suzanne Dysli et M. Willi Dysli qui nous ont accueillis durant une partie de l'échange dans leur aéroport, à Grenchen, ainsi que nos guides suisses : M. Andy Rüfenacht et M. Nino Schnorr. Leur gentillesse et leur dévouement ont permis à l'échange d'être inoubliable.

Enfin, nous remercions tous les partenaires et entreprises françaises et suisses de soutenir les Cadets de l'Air et ainsi permettre aux jeunes pilotes de vivre une expérience aéronautique hors du commun.



Le meeting de la Ferté Alais

Notre première expérience en tant que Cadets de l'Air a eu lieu au meeting de la Ferté Alais où nous étions présents en tant que bénévoles. Le week-end du 4 au 6 juin 2022, une partie de notre groupe a pu ainsi tisser des premiers liens qui se sont grandement développés par la suite comme je vous le laisse imaginer.

Nous sommes arrivés le vendredi soir et nous avons pique-niqué entre des avions de légende au coucher du soleil, on pouvait difficilement rêver mieux comme première rencontre entre passionnés !



Ce fut un week-end riche en émotions où nous avons eu la chance de discuter avec de nombreux pilotes et de voir de très nombreux *War Birds*.

Nous avons eu la chance de pouvoir discuter avec *Schuss*, un ancien pilote du Rafale Solo Display.

Une journée sur la Base Aérienne de Salon de Provence en compagnie de la Patrouille de France

Le vendredi 17 juin 2022, les Cadets de l'Air ont eu la chance d'être invités sur la Base Aérienne de Salon de Provence. Au programme : rencontre avec la Patrouille de France le matin et rencontre avec l'équipe de voltige de l'Armée de l'Air l'après-midi.

Le matin, nous avons tout d'abord assisté à la « *musique* », cet échauffement au sol qui permet aux pilotes de se représenter leur vol mentalement avant d'en faire la démonstration dans le ciel. Puis, vint la démonstration que l'on attendait : le nouveau spectacle de la Patrouille de France 2022. Ce fut impressionnant et vraiment beau, peu importe le nombre de fois où nous voyons la Patrouille de France voler, c'est toujours un immense plaisir.

A la fin de la représentation, nous avons eu un temps d'échange avec les pilotes, et nous avons pu approcher au plus près leur Alpha Jet, une première pour nous.



Veille du départ

Nous sommes le 14 juillet, jour de notre Fête Nationale mais aussi jour de retrouvailles pour toute la promotion 2022 des Cadets de l'Air. On se retrouve tous dans une auberge de jeunesse près de l'Opéra.

On est tous surexcités de partir le lendemain ! Depuis le jour de notre sélection - le 1er mars - nous attendons de partir dans le cadre de cet échange, de pouvoir découvrir un nouveau pays sous le prisme de l'aéronautique.



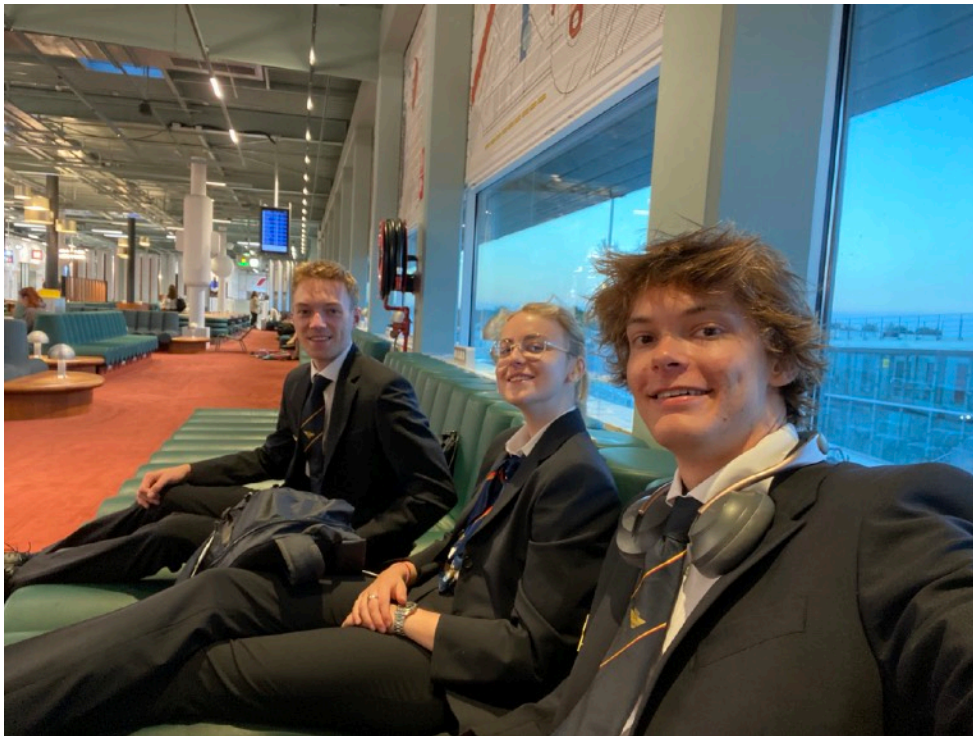
Durant la soirée, on se rend dans un restaurant pour partager un dernier repas tous ensemble avant le grand départ.



15 juillet : jour du départ !

Il est 4 heures du matin quand le réveil sonne, nous devons quitter l'hôtel à 4h30 pour nous rendre au terminal 2D de l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle. La fatigue se dissipe bien vite à l'idée de ce qui nous attend : nous partons enfin en échange !

Le groupe français partant en Suisse se compose de trois personnes : Yaël Gay, Baptiste Decrock et Victoire Leglaive. Nous nous connaissons déjà un peu car nous étions aux deux évènements en mai et en juin organisés par les Cadets de l'Air.



Nous sommes 10 cadets au total en Suisse : 3 français, 2 belges, 2 néerlandaises, 1 allemand et 2 anglais.

Le premier jour, nous sommes accueillis à Grenchen, une ville se situant sur les flancs du Jura. L'aérodrome de Grenchen est vraiment grand et ce qui nous marque dès notre arrivée, c'est de voir à l'entrée de l'aéroclub un DC3 rouge et argent !

Le 16 et 17 juillet : un week-end planeur à Grenchen

Le lendemain de notre arrivée, nous voilà déjà en piste sur le terrain de l'aérodrome. Au programme : deux jours à faire du planeur et découvrir une petite partie du Jura vu du ciel.

Nous disposons de trois planeurs : deux ASK-21 et Duo Discus. C'était la première fois que Baptiste faisait du planeur et il a adoré ! Quand à Yaël et moi (Victoire), nous sommes tous les deux pilotes de planeur, mais cela ne nous blasait pas pour autant de voler !



Les conditions météo étaient plutôt bonnes ce qui nous a permis de faire de longs vols et de découvrir brièvement ce qu'était le vol de pente à flanc de montagne. J'ai pu volé dans la même pompe que des cigognes !

Le soir, nous sommes allés manger dans un restaurant typique de la région qui était situé en haut d'une montagne par dessus laquelle nous avons volé l'après-midi même.



Le 18 juillet : Visite d'une base aérienne à Dübendorf

Aujourd'hui encore nous nous levons de bonne heure, nous devons être prêt à décoller à 8h00 tapantes ! En effet, aujourd'hui nous allons visiter la base militaire de Dübendorf et les bureaux de Skyguide. A l'occasion de ce vol, j'ai pu pour la première fois de ma vie piloter un DR400. C'était incroyable ! Bon, je ne faisais pas la radio car tous les contrôleurs parlaient allemands mais ce petit vol de bon matin était ce que je pouvais rêver de mieux pour commencer la journée ! Dans l'avion, j'étais avec les deux autres Cadets de l'Air anglais Zain et Harry.



Durant la matinée, nous avons visité les locaux de Skyguide : cet organisme suisse s'occupe de tous les avions survolant le territoire suisse. Nous avons pu parler avec des contrôleurs aériens qui nous ont expliqué leurs diverses missions. C'était vraiment impressionnant de visiter la salle principe de contrôle !

Après un repas pris dans le mess de la base aérienne, nous avons passé l'après-midi avec un pilote d'hélicoptère, un Super Puma pour être exact. Nous savions que plus tard durant l'échange, nous aurions le privilège de voler en Super Puma alors cette rencontre avec un pilote nous donnait un avant goût de ce qui nous attendait dans les jours à venir.

Ce pilote nous a ensuite emmenés dans le hangar où étaient garés les hélicoptères. Nous avons pu monter dedans et parler encore

longuement avec lui. Je suis ressortie de ce hangar avec la certitude que je passerai mon brevet d'hélicoptère dans les années à venir.



Ci-dessus, on peut voir Baptiste et Yaël dans le Super Puma et ci-dessous une photo de groupe des Cadets de l'Air posant devant ce même hélicoptère.



Le 19 juillet : visite de la ville de Grenchen

Enfin un jour où nous pouvons faire la grasse matinée ! Et nous en avons bien besoin : chaque jour qui passe est exaltant et fatigant aussi.

Ce matin, nous allons visiter la ville qui est à côté de l'aérodrome qui porte le même nom : Grenchen ! Un guide nous accompagne pour nous raconter l'histoire des différents bâtiments. Nous commençons par le musée de la ville : on nous apprend que cette dernière s'est développée grâce à l'horlogerie. En effet, en se baladant dans la ville aujourd'hui, on remarque de nombreux immeubles portant des enseignes prestigieuses telles que Tissot ou Breitling.

À midi, nous sommes invités au restaurant par la ville. Nous sommes accueillis par la responsable du tourisme de la ville et on peut aussi échanger avec elle sur les futurs projets de développement de la ville, notamment l'agrandissement de l'aérodrome.

Durant l'après-midi, nous avons du temps libre. Nous en profitons pour aller faire un tour à la piscine située juste à côté de l'aérodrome. Comme il fait vraiment chaud, c'est salvateur de piquer une tête. Il y avait des plongeoirs et c'était à qui aurait le courage de sauter le plus haut.

Ci-contre, Baptiste, Yaël, Fynn, le cadet allemand, avec notre guide et la responsable de tourisme de la ville. Comme on peut le voir, nous distribuons des certificats en guise de remerciement pour nous avoir accordé de leur temps.



Le 20 juillet : visite d'une Centrale Nucléaire !

Nous attendions cette journée avec impatience bien que nous n'allions pas voler. Il est rare de pouvoir visiter une centrale nucléaire et c'est un privilège de pouvoir en visiter une qui fonctionne à plein régime.

La visite se déroula durant l'après-midi. Vers 13h, nous sommes arrivés à la centrale et nous commençons par une petite visite afin de comprendre comment fonctionne une centrale nucléaire et quels sont les différents types de radioactivité.

Venait ensuite le moment tant attendu : nous entrons dans la centrale ! Première étape : se changer. Les hommes doivent se déshabiller entièrement et porter les sous-vêtements prêtés par la centrale. Les femmes, elles, peuvent garder leurs sous-vêtements mais doivent mettre un charmant « *marcel* » rouge. Bien sûr, nous terminons par enfiler une combinaison blanche et des chaussures. La procédure pour mettre les chaussures est laborieuse car il ne faut pas que notre pied rentre en contact avec l'extérieur de la chaussure. De plus, nous avons un radiomètre pour mesurer les radiations une fois que nous serons entrés dans le réacteur et nous mettons de la crème solaire sur nos mains.



Après avoir passé 5 portes blindées et un sas de décompression - la pression à l'extérieur du réacteur est plus faible que la pression atmosphérique - nous nous retrouvons dans le réacteur. Il y avait des piscines de refroidissement et l'eau était tellement pure qu'elle en devenait bleue turquoise, c'était très beau à voir et ça donnait envie de s'y baigner. Il faisait d'ailleurs très chaud : 33 degrés.

Ensuite nous sommes passés à la visite de l'extérieur du réacteur. Il y avait des canalisations partout remplies d'eau chaude, de vapeur d'eau sous haute pression ou d'eau froide, c'était assez impressionnant à voir !

Vint le moment de ressortir, nous sommes alors passés par de nombreux sas de décontamination. Et pour finir, nous sommes allés voir les turbines et les condensateurs qui permettent de générer de l'électricité ainsi que la grande cheminée où l'eau non contaminée se refroidit.



Le soir, après un dîner dans un restaurant sur les flancs du Jura, nous sommes allés observer les étoiles dans un observatoire non loin du restaurant. Hélas, il y avait des nuages trop tôt dans la soirée. Donc le pilote à qui appartenait l'endroit nous a fait un petit cours d'astronomie assez intéressant.

Le 21 juillet : petit tour en Super Puma

8h00 : réveil avancé, petit déjeuner à notre tennis favori, et tout le monde s'organise pour finir de préparer ses affaires à temps parce qu'aujourd'hui a lieu un des événements les plus attendus de l'échange : le transfert en super puma direction les Alpes ! Mise (ou bourrage) en commun d'une valise avec les hollandaises d'un côté pour Victoire, répartition millimétrée et parfaite (comme à son habitude) pour Baptiste et le cadet allemand de l'autre, tandis que j'oeuvre de stratagèmes farfelus pour n'emporter qu'un petit sac pour les 5 jours (j'ai fini par capituler et fait affaire avec les belges pour emporter une paire de chaussures).

9H30 : nous sortons en direction du point de rendez-vous au pied de la tour, à l'abri du majestueux DC3 à bord duquel nous traverserons le pays à nouveau une semaine plus tard ... Tenue « *semi formal* » de sortie, arborant fièrement nos drapeaux respectifs, chacun scrute le ciel à la recherche du point noir qui annoncerait l'arrivée de notre carrosse. L'excitation monte, Zain toujours plein d'humour fait passer les minutes d'attente en un claquement de doigts, deux références au « *tea* » et trois stories pour alimenter son compte instagram quand soudain retentit le « *there!* » tant attendu. Le point noir arrive comme une fusée en vent arrière, les visages affichent un sourire radieux.



10h00 : la porte latérale s'ouvre, un militaire nous fait signe d'approcher de la machine et, en guise d'accueil, nous offre une paire de bouchons que nous plaquons dans nos oreilles sans attendre tant le rotor est bruyant.

10h05 : avec une âme de commandos, tout le monde à embarqué, la machine roule vers la piste.

10h10 : nous sommes en l'air, cap vers les Alpes où le bleu du ciel fait place à des nuages bas, très bas, trop bas pour un vol classique... C'est là toute la magie des Cadets de l'Air, découvrir l'aéro sous un angle nouveau, autrement dit 200ft & 140 kt, navigation à vue, à flanc de montagne, à ras de nuage, véritable slalom entre les montagnes, guidés par la carte 1/25000 piétonne suisse... Tous les appareils photos sont de sortie pour immortaliser ces moments fascinants, mais difficile de rendre compte de la route qui défile si proche sous nos pieds, chaque voiture paraît être un obstacle. Sur la fin du trajet la météo s'améliore, les sommets pointent leurs rochers, alors les pilotes s'amusent à nous montrer leur compétences et passent 5m au-dessus de la crête inclinés à 60 degrés pour plonger dans la vallée vers la piste de Samedan qui se profile déjà...



11h20 : descente de l'hélico, PC12, PC24 et G500 ornent le parking et saluent notre arrivée.

11h22 : geste vif de la main, l'équipage rentre vers sa base. Waow est la seule chose que nous sommes tous capables d'articuler pour décrire le décor : le vert de l'herbe suisse n'est pas une légende, les maisons non plus...

Court trajet de bus vers l'Hôtel, récupération des chambres, pique-nique furtif, train direction Saint-Moritz, ville voisine. 1er téléphérique surplombant le lac et la ville, deuxième téléphérique jusqu'au plus haut

point de la station, quelques pas et les derniers mètres de dénivelés grimpés, nous sommes au sommet du Piz-Nair à 3056m d'altitude. Quelle vue... Au loin le piz Bernina dépasse toutes les autres montagnes, d'un blanc lisse contrastant avec les nuances de vert, gris, jaune alentours. Un planeur siffle au-dessus de nos têtes, dessine une spirale et disparaît derrière la face suivante.

Willi guide le groupe vers d'autres télécabines plus bas, l'occasion d'admirer l'étendue du domaine skiable, la beauté du paysage, chacun raconte ses souvenirs à la montagne, s'exclame au passage d'un hélico, d'un petit avion ou d'un jet, l'aéro toujours proche...

De retour à Celerina où nous dormons, juste le temps de prendre un manteau et nous devons repartir vers le restaurant du soir, au menu pizza/risotto/spécialités locales puisque nous sommes juste à côté de la frontière italienne.

Au repas, j'apprends comment la famille de Bieke organise sa vie autour de l'entreprise de baptêmes de montgolfière de son père. Elle explique comment devenir pilote de ballon aux Pays-Bas, univers que personne ne connaissait avant d'arriver aux Cadets de l'Air.

C'est la tête pleine et les jambes lourdes que nous sommes allés nous coucher ce soir-là.



Le 22 juillet : randonnée, à la découverte d'un glacier

Sous un grand ciel bleu, nous prenons le train jusqu'au Morteratsch, le plus grand glacier de la région, où nous avons rendez-vous avec Christine Levy, géologue spécialiste du glacier et de la région. Elle nous présente des cartes représentant la fonte du glacier, nous explique comment reconnaître un glacier en bonne santé selon les couches de neige qui le recouvrent. Nous sommes ensuite séparés en plusieurs groupes, l'un va avec Willi et l'autre avec Christine. Willi nous emmène vers le pied du glacier et nous apprend à reconnaître les différents âges de glace selon le paysage.



Des poteaux sur le bord symbolisent le recul de la glace depuis le début du XIXème siècle. Si l'espacement des premiers, séparés de pourtant plusieurs dizaines d'années, paraît faible (50m), la distance à parcourir par tronçon de 10 ans devient de plus en plus grande (200,

300m), puis passe de 5 ans en 5 ans pour les mêmes distances qu'avant. A l'inverse de la formation des pilotes de montgolfière, nous étions tous sensibilisés au réchauffement climatique, et pourtant c'est une véritable claque effrayante que de visualiser son impact...

Willi essaie de nous prendre en vidéo pendant que l'on marche, nous donne des ordres confus « *pause, gauche, marchez, non stop* » tel un réalisateur de film, ce qui nous vaut des fous rires d'incompréhension et de l'imaginer en influenceur. A rire de la situation nous avons oublié de scruter le sol devant nos pas, Elliott, Victoire et Anne s'en sont vite rendu compte quand ils ont enjambé un serpent qui se dorait au soleil...

Pique nique au pied du glacier quelques heures plus tard, stories inlassables de Zain, discussions interminables, histoires comiques de Willi, échange de guide et nous voilà repartis. Le retour à la station de train du matin se fait sous les explications de Christine à propos des méthodes de protection/ralentissement de la fonte des glaciers.



Nous apercevons l'une d'entre elles en montant vers Diavolezza, sous forme de grandes bâches blanches recouvrant la neige (pour la garder l'été et ouvrir la saison de ski plus tôt, mais les moyens sont là, et la méthode fonctionne...). Au sommet, c'est une vue époustouflante qui s'offre à nous, face au sommet du glacier que nous avons vu d'en bas le matin, majestueux il se dresse fièrement plusieurs centaines de mètres

au-dessus de la terrasse. Un drapeau suisse flotte au-dessus d'un tas de neige à quelques mètres, certains en profitent pour s'afficher en alpinistes...

Alors que l'on s'interroge sur la présence de bancs sur le balcon face à la montagne et à la mer de glace en contrebas, des personnes en costume viennent s'y asseoir, on comprend qu'un mariage est en cours. Quel décor de mariage... Visiblement américain, le couple prononce ses vœux de mariage, « *you may now kiss the bride* », tout le monde applaudit, nous aussi amusés par la scène.

Le soir c'est barbecue au bord du lac, on s'entraide pour allumer le feu et essayer de retourner la viande non sans mal car sans outils, Pieter le Cadet de l'Air belge sauve le repas en osant mettre les mains dans le feu pour servir. Certains essaient de se baigner mais les moustiques et la température les refroidissent bien vite, pendant qu'un concours de traction s'engage, les français y font honneur mais sans pouvoir concurrencer le Cadet de l'Air allemand...

La soirée se termine au coin du feu, la fatigue se fait ressentir.



Le 23 juillet : découverte des sauveteurs en montagne

Aujourd'hui c'est planeur dans les Alpes, on retrouve Christine notre guide de la veille qui est aussi instructrice pour un briefing. Malheureusement la météo n'est pas de la partie, on briefe le terrain, les espaces de vol, la gestion des planeurs au sol, sans pouvoir décoller. Nous visitons la base REGA d'Engadin, l'équivalent de la sécurité civile en France. L'équipage nous présente l'hélicoptère, un agusta 109, questions / réponses suivies d'une vidéo promotionnelle sur REGA. Les missions sont complexes, une flotte complète d'hélicos et d'avions, entièrement financés par les dons.



Changement de plan ce jour, on visitera Saint Moritz l'après midi, et pizzeria le soir. Le retour du restaurant était prévu en bus mais il est trop tard, le dernier est déjà passé, ce sera marche forcée...

Le 24 juillet : planeur dans les Alpes

Formidable nouvelle, Willi s'est arrangé et nous volerons en planeur ! Après avoir emmené les planeurs en bout de piste et préparé le treuil, chaque Cadet de l'Air décolle pour une initiation au vol montagne tandis que les autres admirent les Falcons, Citations, PC12 et autres avions privés qui viennent se poser sur la plateforme. Allongés dans l'herbe touffue, cette journée force la patience, maître mot en planeur, siestes, discussion, rires ponctuent l'attente.

Nous chambrons amicalement nos guides en demandant s'il reste des balisto, biscuit connu des français mais visiblement pas des autres Cadets de l'Air qui s'amuse d'en avoir tous les jours au dessert, au goûter, comme en-cas... Un running gag qui restera jusqu'à la fin de l'échange, nous en aurons même en cadeau de départ.

Enfin mon planeur se pose, vite on échange les parachutes, on s'installe, briefing décollage rapide, le treuil s'enclenche, tire très fort, nous voilà le nez vers le ciel, un clac retentit : la treuillée est finie, en 10s nous avons déjà atteint 400m de hauteur, l'instructeur se précipite face à la montagne pour y récupérer un courant ascendant, le vario bipe, nous montons, la sécurité est assurée, à moi les commandes. Tout est allé très vite, je me concentre et essaie de monter mais il est déjà tard et les conditions sont délicates, on change de versant, la plume de l'aile pourrait effleurer la roche brute, je m'émerveille de la vue, les décors de tous les endroits clés de ces derniers jours sont visibles d'ici. Dans une dernière tentative pour remonter nous passons



devant des touristes au sol, spiralons au-dessus d'eux, et d'un restaurant qui surplombe toute la vallée. Retour vers le terrain, on se repose en douceur, changement de parachute avec le guide qui part après moi, déjà le planeur redécolle. Quel vol... court mais d'une intensité rare, le vol montagne n'est décidément pas un sport qui s'improvise.

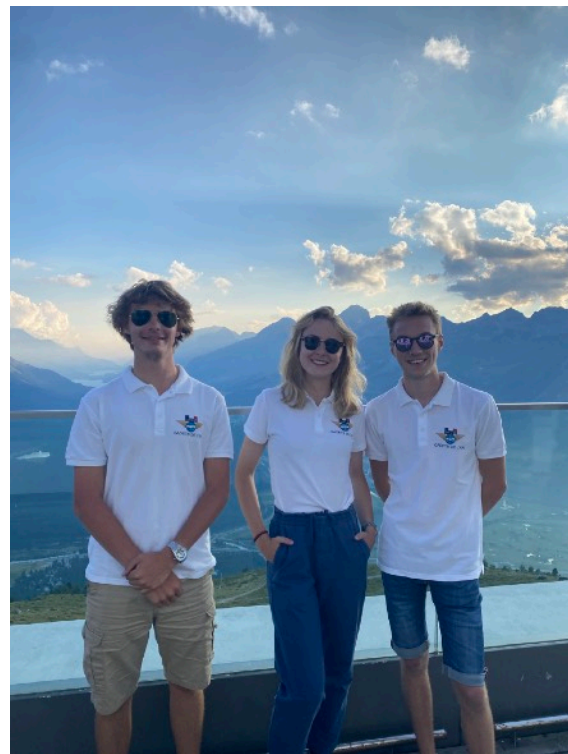


Après avoir rangé, nettoyé les planeurs, remercié chaleureusement nos instructeurs du jour, on se rend vers une gare dont les rails visibles en vol montaient verticalement sur la montagne. Tout le monde raconte son vol, on rigole des



sensations provoquées par le treuil, les pilotes planeurs s'exclament de la phase d'atterrissage tellement différente d'un vol en plaine. Le spectacle offert par la montée nous interrompt, face à nous les rails qui ressemblent à une échelle d'un côté, toute la vallée de l'autre. Fabuleux. Un panorama de plus en plus imposant à mesure que l'on monte. Le wagon nous laisse au pied du restaurant que nous avons vu en vol l'après midi !

C'est la dernière soirée à la montagne, alors une séance photo s'improvise, des toasts sont portés, encore une fois les remerciements fusent, quelle chance nous avons ! Nous repensons aux récits de nos aînés, le séjour dépasse encore ce que nous avons lu. L'émotion monte puisque dans 5 jours nous rentrerons chez nous, et on sait qu'au rythme de l'échange ils passeront en un claquement de doigt. Évidemment le repas est traditionnel, rösti saucisse !

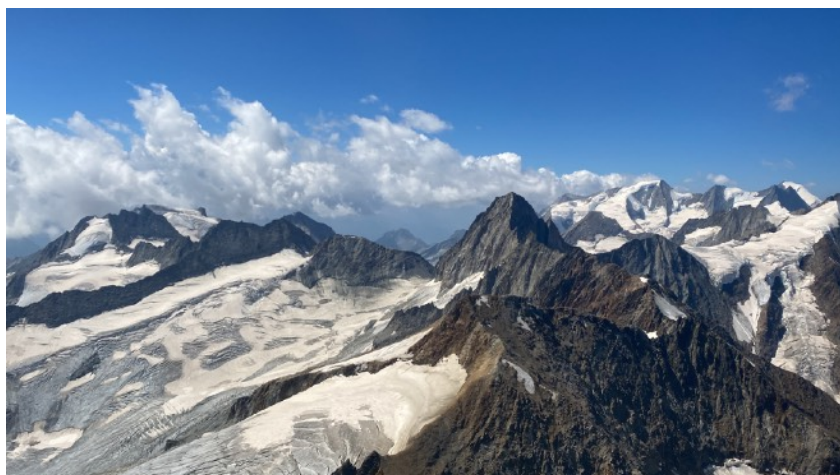


Le 25 juillet : petit tour en Super Puma #2

Retour sur Grenchen. Nous pourrions être tristes, mais l'optique d'un vol en super puma au-dessus du pays est trop stimulante... Comme il y a 4 jours on cherche l'hélicoptère qui apparaît au détour d'une crête, les touristes s'étonnent de nous voir marcher vers l'aéronef, embarquement aussi rapide que la première fois. Le vol retour emprunte un trajet différent de l'aller, nouveaux paysages, mers de glace, lacs aux nuances de bleu qui semblent tirés de peintures, vallées vertes, la plaine se déroule sous nous. Des vortex traînent en bout de pales, encore une curiosité... Après l'atterrissage l'équipage coupe les moteurs nous laissant cette fois le temps de discuter, de prendre les classiques photos souvenir et d'échanger des patches. Avec la team France, nous étions fiers de pouvoir poser avec les 3 membres d'équipage qui arborent tous un patch « IACE France 2022 » !



La fin de journée file à toute vitesse, le temps de visiter les hangars pour s'occuper, manger, on s'endort épuisés mais la tête bien remplie...



Le 26 juillet : visite d'une fromagerie

Après un temps libre dans la matinée, nous nous sommes mis en route pour la légendaire ville d'Emmental afin de découvrir l'usine qui produit ce fromage emblématique.

Avant d'arriver dans l'usine, Willi nous emmène faire un tour à travers sa région natale. La région est verdoyante et le paysage oscille entre des collines, des pâturages et des forêts : c'est la Suisse digne d'une carte postale qui s'offre à nos regards. Arrivés dans sa ville natale, Willi nous explique que le célèbre Capitaine Sully est aussi originaire de cette ville et qu'il en est même citoyen d'honneur !



Au cours de la visite, nous avons pu découvrir comment la production s'est adaptée au cours des deux derniers siècles pour faire face à la mondialisation. Évidemment, nous n'avons pas pu résister aux délicieuses dégustations qui étaient proposées. Au retour, nous nous sommes arrêtés à Lueg pour admirer une sublime vue sur toute la vallée.



Le 27 juillet : Beech 18 et DC3

Nous attendions avec impatience ce jour et nos espoirs ne furent pas déçus le moins du monde. C'était un véritable rêve éveillé car nous avons eu la chance inouïe de voyager dans le temps ! Pour aller déjeuner au restaurant de l'aéroport de Sion, nous avons embarqué à bord d'un DC3 & d'un Beech 18. Véritables pièces de musées volantes, nous avons survolé le pays en faisant du vol en patrouille à bord de ces deux petits bijoux. Un souvenir inoubliable !



A l'allée, nous avons survolé les montagnes. Au début nous nous trouvions au-dessus d'une mer de nuages et pas le moindre petit signe de pic rocheux en vu. Soudain, surgit devant nous les Alpes dans toute leur splendeur : des pics enneigés, de la roche



s'élançant vers le ciel et des glaciers à perte de vue. Le spectacle était à couper le souffle, littéralement.



A Sion, nous avons déjeuné avec les pilotes et ils nous ont parlé de leurs expériences et aventures à bord de ces machines d'un autre temps.



Au retour, notre plan de vol fut différent, nous passions cette fois-ci par l'ouest de la Suisse. Nous avons donc survolé Lausanne et le lac Léman. Ce dernier est si grand que nous en voyions pas le bout, c'était

comme survoler une petite mer turquoise. À notre arrivée au terrain de Grenchen, le DC3 a fait une brusque embardée vers la gauche car une nuée de cigogne nous empêchait d'atterrir.



Ce fut assurément l'un des plus beaux vols que l'on ne pourra jamais faire dans notre vie !



Le 28 juillet : montgolfière aux aurores

Hélas, toutes les bonnes choses ont une fin, et l'échange ne déroge pas à la règle. Pour ce dernier jour, nous nous sommes levés à 4h00 du matin pour faire un vol matinal en montgolfière.

À 5h00, nous avons commencé à préparer les ballons. Nous étions séparés en petits groupes et le mien avait pour pilote le champion de Suisse qui allait d'ailleurs participer aux mondiaux de ballon en 2023.

6h30 : premiers décollages ! Il faisait vraiment froid et pourtant, on ne sentait rien. Nous étions trop occupés à admirer le paysage qui s'offrait à nos regards : le soleil se levait et teintait tout le paysage d'une lumière dorée.





L'après-midi était libre pour pouvoir préparer le Farewell Dinner qui aurait lieu le soir même avec tous les partenaires de l'échange. Ce fut un moment de partage et d'échange et aussi un moyen de remercier tous ceux qui nous avaient accompagnés durant le voyage. Un bon moment de convivialité où nous devions hélas tous nous dire au revoir car nous partions tous le lendemain et souvent très tôt dans la journée.

Au cours de cet échange, de très belles amitiés ont été nouées, unis par une passion commune, nous avons partagé nos expériences et nos anecdotes. Ce voyage surpassait à coup sûr tout ce à quoi on pouvait s'attendre et nous ne réalisons pas encore la chance que nous avons eu de faire tout ça.



Le 29 juillet : le retour

Nous, les Cadets de l'Air français, nous nous sommes levés à 6h00 pour retourner à l'aéroport de Zurich. Nous avons dit au revoir à tout le monde la veille mais ce n'est pas sans un pincement au coeur que nous quittons Grenchen.

Nous avons décollé de Zurich pour un retour à Charles de Gaulle où nous avons rejoint les autres Cadets de l'Air français partis dans d'autres pays. Nous sommes heureux de tous nous retrouver et on commence déjà à se raconter nos échanges respectifs.

Ce soir-là, nous nous sommes rejoints pour une dernière soirée tous ensemble en tant que promotion 2022 pour une soirée pizza - rosé. L'occasion de pouvoir encore échanger avec autres Cadets de l'Air sur les 15 jours que nous venions de vivre, et d'assister à la présentation de l'association Envolée qui regroupe les anciens Cadets de l'Air et les anciens du TAJP.

